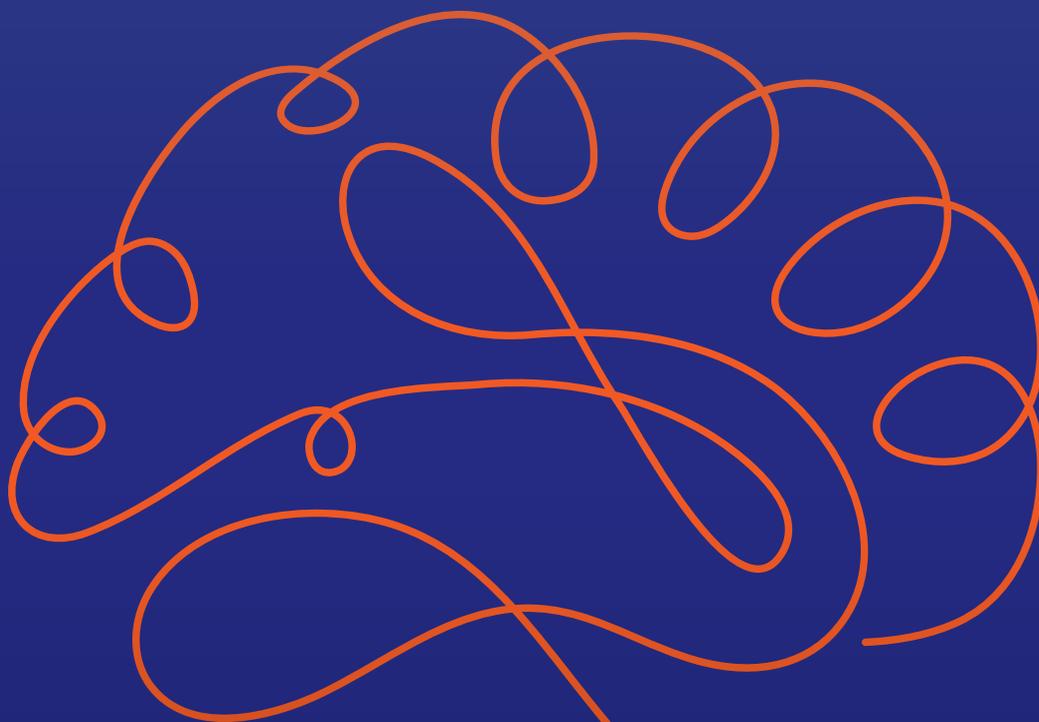


Synapse

Le journal pensé pour être en connexion avec vous

N° 42 - Août 2025



Dossier spécial

Apathie, lorsque les activités quotidiennes deviennent de véritables épreuves

P. 11

Recherche

Épilepsies focales liées à des malformations cérébrales : de nouvelles pistes de traitement ?

P. 12

Rapport annuel :
L'Essentiel 2024

P. 18

Générosité

Investir dans l'avenir du cerveau : deux fonds innovants pour pérenniser l'excellence



Depuis 15 ans, l'Institut du Cerveau s'attache à percer les mystères de l'organe sans doute le plus complexe du corps humain. Comprendre son fonctionnement, et en particulier les mécanismes des maladies neurologiques et psychiatriques, reste un immense défi scientifique. Les connaissances progressent, mais le chemin est encore long : le cerveau conserve une part d'ombre et certains symptômes, pourtant fréquents, demeurent mal compris.

Parmi eux, l'apathie. Cette perte pathologique de motivation et d'émotions complique profondément le quotidien de nombreux patients et diminue fortement leur autonomie. Ce symptôme, fréquent dans des pathologies aussi diverses que la maladie de Parkinson ou certains troubles psychiatriques, n'est encore que peu diagnostiqué et donc rarement traité. Nos équipes de recherche visent aujourd'hui à mieux comprendre les mécanismes cérébraux à l'origine de l'apathie, pour en faciliter le diagnostic et développer des prises en charge personnalisées. Retrouvez dans ce numéro un éclairage sur les moyens mis en œuvre à l'Institut pour évaluer et mieux cerner l'apathie.

Vous trouverez également dans ce journal L'Essentiel 2024, un retour sur les temps forts de l'année écoulée, ainsi que les comptes de la Fondation. Comme vous le verrez, la solidarité de notre Institut nous permet de nourrir une ambition scientifique à la hauteur des enjeux, pour lesquels les équipes de recherche se mobilisent chaque jour grâce à votre précieux soutien. Nous vous en remercions chaleureusement.

Serge Weinberg

Cofondateur et trésorier de l'Institut du Cerveau



Pr Stéphanie Debette, reçue à l'Académie des sciences

La Pr Stéphanie Debette, directrice générale de l'Institut du Cerveau, a été reçue officiellement sous la Coupole de l'Institut de France à l'occasion de son entrée à l'Académie des sciences dans la section Biologie humaine et sciences médicales le mardi 3 juin dernier.

L'homme cérébral



Comprendre son cerveau pour mieux se connaître

fonctions mentales, explique leurs fondements, leurs finalités et leurs limites, proposant ainsi une conception globale du fonctionnement du cerveau. Un livre à mettre entre toutes les mains !

L'Homme cérébral, du Pr Yves Agid, Éditions Albin Michel, 320 pages, 22,90 €



La recherche à l'Institut du Cerveau récompensée

Deux scientifiques de l'Institut figurent parmi les lauréats du Prix de la recherche médicale 2024, décerné par la Fondation de France. Dans le domaine des neurosciences, la chercheuse doctorante Mariem Hamzaoui a été récompensée par le Prix de la Fondation Marie-Ange Bouvet Labruyère pour son projet sur le développement d'une approche d'imagerie avancée visant à caractériser les lésions chroniques actives associées à la progression de la sclérose en plaques. Le chercheur Martin Carbó Tano a, quant à lui, été distingué pour son projet sur les mécanismes neuronaux liés à la locomotion et au contrôle moteur au niveau de la moelle épinière. Ces distinctions mettent en lumière le travail mené chaque jour par nos équipes pour faire progresser les neurosciences.

SYNAPSE est le journal de l'Institut du Cerveau envoyé à ses donateurs. N° 42 - 2025. Directeur de la publication : Jean-Louis Da Costa
Rédaction : Direction de la Communication et du Développement
Réalisation : adfinitas. Imprimeur : Imprimerie Jean Bernard.
Tirage : 85 000 exemplaires. © Viacheslav Yakobchuk, ERNESTO, Fitriyani, master1305, fizkes, borphy, Framestock, Syda Productions, Dr_Microbe, Sundry Photography, Kostiantyn, BullRun / Adobestock - Institut du Cerveau



TraumaCare : la Fondation OCIRP renouvelle son partenariat avec l'Institut du Cerveau

Acteur de la protection sociale, l'OCIRP - Union d'institutions de prévoyance à gouvernance paritaire et à but non lucratif - se tient aux côtés de celles et ceux qui font face aux défis de la vie autonome, quelle que soit l'épreuve : deuil, maladie redoutée, handicap, aidance... Depuis 2011, l'OCIRP apporte son soutien aux équipes de l'Institut du Cerveau en finançant leurs recherches sur les épilepsies, la sclérose en plaques, ou encore les effets neurologiques et psychiatriques de la Covid-19. Engagée pour l'autonomie, sa Fondation d'entreprise a choisi de soutenir le projet TraumaCare, une application smartphone dédiée aux personnes souffrant de troubles du stress post-traumatique (TSPT). Gageons que le développement de TraumaCare par le CareLab de l'Institut, en lien avec la Cellule d'Urgence médicale et Psychologique de Paris (CUMP), puisse faciliter la compréhension, le dépistage, la prise en charge et le suivi des patients atteints de ces troubles à la suite d'un événement traumatique.

Merci de ce soutien !

Des ressources à votre disposition sur les neurosciences

En plus de présenter l'Institut et ses recherches, le site internet institutducerveau.org propose une foule de contenus passionnants - fiches, vidéos, podcasts... - pour mieux comprendre le cerveau et son fonctionnement. Ces ressources sont régulièrement mises à jour et enrichies. Parmi les nouveautés : une fiche sur les maladies neuro-dégénératives et deux nouvelles notions-clés dans le lexique en ligne sur les neurotransmetteurs et l'effet bouba-kiki. À vos claviers !



Le chiffre

12 plateformes technologiques installées au cœur de l'Institut du Cerveau jouent un rôle central dans l'avancée des connaissances en neurosciences, en offrant aux chercheurs des outils performants et adaptés aux défis scientifiques de demain.

agenda

21 septembre : Journée Mondiale de la maladie d'Alzheimer

Du 3 au 13 octobre : Fête de la science 2025 ; informations sur www.fetedelascience.fr

à l'Institut

3 septembre : Cocktail en soutien à la recherche sur les tumeurs cérébrales, chez Christie's à Londres. Inscriptions et détails au **+33 (0)6 83 80 60 46** ou sur sophie.charro@icm-institute.org

2 octobre : Matinale qui abordera la rééducation post-AVC ou après un traumatisme crânien. Inscription obligatoire sur invitationcercle@icm-institute.org ou par téléphone au **+33 (0)1 57 27 42 51**

14 octobre : Dîner annuel de Paris Brain Institute America au River Club à New York. Réservation de places et de tables au **+33 (0)6 83 80 60 46** ou sur sophie.charro@icm-institute.org

Du 17 au 28 septembre : 2^e édition des Foulées du Cortex - Plus de renseignement en 4^e de couverture.

vu sur le Web



- La cohorte ICEBERG, initiée il y a 10 ans, permet l'étude des facteurs prédictifs de l'apparition et de l'évolution de la maladie de Parkinson.
- Épilepsies focales liées à des malformations cérébrales : de nouvelles pistes de traitement ?
- Le développement du cerveau a une part d'aléatoire.

vidéos



- ▶ Matinale du 8 juillet dernier : « L'épilepsie »
- ▶ Conférence « Science, Art et Culture » du 17 avril dernier : « Faut-il craindre l'IA ? Le point de vue d'un économiste » avec Philippe Aghion, professeur au Collège de France, à l'INSEAD et à la London School of Economics.
- ▶ Comprendre en 2 minutes : les dégénérescences fronto-temporales (DFT)
- ▶ NeuroFocus : le projet CADETS sur le syndrome de Gilles de la Tourette

Une nouvelle thématique de recherche à l'Institut : l'axe intestin-cerveau



Dafni Hadjieconomou, cheffe de l'équipe Physiologie et communication de l'axe intestin-cerveau

Quel est votre parcours ?

D.H. Je suis d'origine chypriote grecque. J'ai grandi à la fois en Grèce et à Chypre. J'ai par la suite emménagé à Londres pour suivre un master en neurosciences cliniques. Pour mon doctorat, j'ai choisi la biologie du développement et j'ai commencé à m'intéresser davantage au fonctionnement du système nerveux chez la mouche drosophile adulte et à son rôle dans la régulation de la physiologie. J'ai rejoint un laboratoire de l'Imperial College de Londres pour étudier le système nerveux entérique, c'est-à-dire la partie du système nerveux qui innerve notre intestin.

Pourquoi avoir postulé à l'Institut du Cerveau ?

D.H. J'ai répondu à l'appel à candidatures international et je suis très heureuse d'être ici aujourd'hui ! J'étais très enthousiaste à l'idée de rejoindre l'environnement original de l'Institut avec de nombreuses synergies entre la recherche fondamentale et la recherche clinique qui sont soutenues et priorisées. Le fait que des scientifiques de renommée mondiale s'intéressent à l'exploration de différentes questions neuroscientifiques sous divers angles est très stimulant. Il y a également d'excellentes plateformes technologiques sur lesquelles nous pouvons nous appuyer pour avancer dans nos recherches.

« À plus long terme, nos travaux pourront être utiles à la compréhension de pathologies comme la maladie de Parkinson. »

Sur quoi portent vos travaux ?

D.H. Nous focalisons nos recherches sur les mécanismes entrant en jeu dans la communication cerveau-intestin dans un modèle de mouche drosophile, un modèle très puissant pour l'étude des comportements. Il s'agit surtout de l'un des rares systèmes expérimentaux chez un animal vivant où l'on peut vraiment étudier l'impact d'un seul gène dans un seul neurone à un moment donné de la vie de l'animal.

En premier lieu, nous étudions l'intégration par les neurones intestinaux des changements des habitudes de vie, un régime nocif, riche en sucre très bien établi pour induire l'obésité chez les mouches, et un régime sain basé sur un modèle d'activité physique plus élevée, en tant qu'indicateur de l'exercice.

À plus long terme, nos travaux pourront être utiles à la compréhension de pathologies comme la maladie de Parkinson, dont certaines découvertes récentes indiquent qu'elle pourrait avoir une origine intestinale.



Apathie, lorsque les activités quotidiennes deviennent de véritables épreuves



Qu'est-ce que l'apathie ?

Perte pathologique de motivation, l'apathie est un symptôme fréquent dans de nombreuses maladies neurologiques et psychiatriques. Mieux caractériser son origine, pour faciliter son diagnostic et développer une prise en charge individualisée, améliorerait fortement la qualité de vie des patients et de leurs aidants.

Qu'est-ce que l'apathie ?

Selon la Haute Autorité de santé, l'apathie se définit cliniquement par 4 critères :

- > Le patient est atteint d'une pathologie dont l'apathie est connue pour être l'un des symptômes ;
- > Une perte ou une baisse de motivation et/ou d'intérêt pour des activités habituelles et/ou d'émotions pendant au moins 4 semaines ;
- > Ce symptôme n'est pas causé par la prise d'un médicament ou d'une drogue ;
- > Ce changement d'état conduit à une altération de la vie quotidienne et un isolement social.

Cependant, l'apathie, symptôme pourtant fréquent, est encore mal défini, sous-diagnostiqué et sa prise en charge thérapeutique est limitée.

Pathologie	% de patients apathiques*
Schizophrénie	80
Paralyse supranucléaire progressive	80
Démence fronto-temporale	70
Dépression	70
Maladie d'Alzheimer	50
Maladie de Huntington	40
Maladie de Parkinson	40
Accident vasculaires cérébraux	40
Traumatismes crâniens	40
Stress post-traumatique	40

*chiffres arrondis

Évaluer l'apathie par la mesure de l'intensité de la motivation

Afin d'étudier l'apathie, l'équipe MBB : « Motivation, cerveau et comportement » co-dirigée par Mathias Pessiglione et Jean Daunizeau, chercheurs (Inserm), vise à caractériser des profils motivationnels individuels.



Pour en savoir plus

« En neurosciences, le degré de motivation pour une tâche donnée, comme préparer un repas, correspond à la différence entre la satisfaction que cette action va apporter, et ce qu'elle va coûter en termes de pénibilité mentale ou physique.

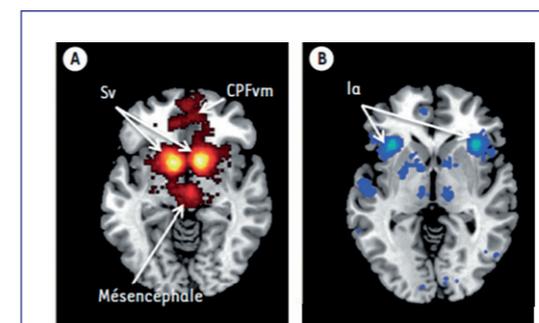
On peut être apathique parce que l'on sous-estime les bénéfices d'une action ou parce que l'on surestime son coût. Dans ces deux cas, le traitement du symptôme ne sera pas le même. »



Mathias Pessiglione

co-responsable de l'équipe « Motivation, cerveau et comportement » à l'Institut du Cerveau

Ces tests consistent par exemple à demander aux patients de noter la pénibilité de différents efforts (comme monter les escaliers d'un étage ou faire une addition de tête) et la désirabilité de différentes récompenses (comme une glace au chocolat ou une place de cinéma). Dans d'autres tests, les patients doivent choisir d'effectuer réellement ou non un certain niveau d'effort (par exemple serrer une poignée avec un certain niveau de force) pour obtenir différents types de récompenses qui leur plaisent plus ou moins. En appliquant des modèles mathématiques aux réponses données par les patients dans ces tests, les chercheurs peuvent caractériser les troubles de la motivation dont souffrent les patients et leur proposer une prise en charge personnalisée.



Régions cérébrales associées au termes « récompense » (A) et « effort » (B) par IRM fonctionnelle. Sv : striatum ventral, CPFvm : cortex préfrontal ventro-médian, la : insula.



Nouvelle approche de mesure de l'apathie en conditions réelles et dans la vie quotidienne

À l'Institut du Cerveau le programme **ECOCAPTURE** conduit par **Bénédicte Batrancourt**, chercheuse dans l'équipe **FRONTLAB** co-dirigée par le Pr Richard Levy, vise à évaluer l'apathie en quantifiant ses marqueurs comportementaux, à la fois en conditions expérimentales et à domicile, tout en examinant l'influence de l'environnement sur ces comportements. Ce programme innovant repose sur des technologies digitales et ouvre la voie à une évaluation plus fine et personnalisée des troubles du comportement chez les personnes atteintes de maladies neurodégénératives.



Pour en savoir plus

Ce programme de recherche a débuté avec l'étude **ECOCAPTURE@LAB** visant à mesurer la quantité de comportements volontaires dirigés vers un but en situation de laboratoire.

L'expérience est réalisée dans une plateforme de l'ICM aménagée en salle d'attente, où les participants sont invités à patienter pendant 45 minutes. Leur comportement est alors filmé et enregistré à l'aide d'un capteur de mouvement portable. Ce dispositif permet de recueillir des données objectives sur l'activité des participants, dans un contexte reproduisant une situation de la vie réelle.

Le scénario expérimental se compose de deux phases contrastées, conçues pour susciter des réponses comportementales différentes.

Lors de la phase libre, les participants sont invités à se déplacer et à interagir librement avec l'environnement, une condition favorable à l'émergence de comportements dirigés vers un but, tels que lire, se préparer une boisson ou s'allonger sur un canapé.

Lors de la phase guidée, ils doivent remplir un questionnaire conçu pour encourager une exploration plus structurée de la pièce. Cette stimulation externe vise à favoriser l'initiation de comportements orientés vers un but chez des individus présentant un déficit d'auto-initiation, une caractéristique du sous-type dit « d'auto-initiation » de l'apathie, considéré comme potentiellement réversible.

La seconde étude **ECOCAPTURE@HOME**, lancée en 2021, déplace l'observation des patients apathiques du cadre écologique contrôlé en du laboratoire vers leur domicile et dans la vie quotidienne du patient.

L'originalité d'ECOCAPTURE@HOME réside dans une approche centrée à la fois sur le patient et sur l'aidant. En étudiant la dyade patient-aidant et leurs interactions, nous faisons l'hypothèse que les symptômes de la pathologie s'expriment non seulement chez l'individu, mais dans l'ensemble de cet écosystème relationnel, la dyade. Dans ce cadre, l'étude explore le lien l'apathie du patient et du bien-être psychologique de la dyade patient-aidant.

ECOCAPTURE@HOME permet un suivi thérapeutique de l'apathie du patient, et de l'état de santé psychologique de son aidant. L'étude s'étend sur une période de 4 semaines, au cours de laquelle le patient et son aidant portent chacun une montre connectée équipée de capteurs physiologiques. Plusieurs fois par semaine, l'aidant complète également un questionnaire portant sur le comportement du patient à différents moments clés de la journée : au réveil, pendant les repas, lors des activités, et au coucher.

L'apathie a été plus particulièrement étudiée dans la maladie de Parkinson et a été associée à la diminution de dopamine, ce symptôme étant moins fréquent chez les patients traités que chez les patients non traités.

À l'Institut du Cerveau, les travaux de l'équipe MBB : « Motivation, cerveau et comportement » ont permis de montrer que le traitement dopaminergique améliorerait la motivation des patients parkinsoniens en les rendant plus sensibles aux bénéfices de leurs actions. D'autres études ont montré que les traitements visant la sérotonine, comme les antidépresseurs soulageait l'apathie en allégeant le coût.

Différents types d'apathie appellent donc différents types de traitement, par exemple des médicaments antiparkinsoniens dans certains cas et antidépresseurs dans d'autres.

Aujourd'hui, l'apathie n'est pas traitée en tant que telle alors qu'elle constitue un symptôme fréquent dans de nombreuses maladies neurologiques et psychiatriques. De plus, elle complique l'observance des recommandations médicales et l'adoption d'une bonne hygiène de vie. Les traitements médicamenteux, comme les psychothérapies, nécessitent une évaluation très précise du type d'apathie développé par chaque patient afin de proposer des prises en charge personnalisées.



« Notre objectif est de valider la pertinence de notre méthode de mesure basée sur trois marqueurs comportementaux de l'apathie : l'activité en journée, la qualité du sommeil et l'émergence d'émotions. Si les résultats sont positifs, ECOCAPTURE pourrait permettre un meilleur diagnostic de l'apathie afin de mettre en place une prise en charge personnalisée dans la vie quotidienne des patients. »

Bénédicte Batrancourt
chercheuse dans l'équipe Frontlab
à l'Institut du Cerveau



Partagez votre expérience

Vous souhaitez participer à un essai clinique ? Une nouvelle plateforme gratuite a été créée par l'infrastructure de recherche clinique (iCRIN) de l'Institut du Cerveau pour orienter les patients vers un essai clinique adapté à leurs pathologies : www.cline-research.com

Cette plateforme permet de :

1. Trouver l'essai clinique adapté parmi plus de 7 000 projets .
2. Répondre à quelques questions pour savoir si les critères d'inclusion permettent de participer à l'essai clinique.
3. Être mis en relation avec le centre d'investigation le plus proche qui mène l'essai.

Par ailleurs, retrouvez une page dédiée aux essais cliniques à l'Institut du Cerveau :

institutducerveau.org/portail-transparence

Quels sujets ou pathologies souhaiteriez-vous voir abordés dans les prochains numéros de Synapse ?

Envoyez-nous par e-mail vos suggestions de thématiques. Votre sujet pourra être traité dans le dossier spécial de l'un de nos prochains numéros.

► contact@icm-institute.org

Le développement du cerveau a une part d'aléatoire

La personnalité de chacun résulte de facteurs génétiques et environnementaux mais pas seulement. Bassem Hassan et son équipe à l'Institut du Cerveau montrent comment, chez la drosophile, l'individualité provient également de processus aléatoires survenant au cours du développement cérébral.

Les animaux font tous preuve de personnalité. Du ver au poulet, de la mouche à l'humain, deux individus ne réagissent pas de la même façon face à un événement identique, même s'ils ont un patrimoine génétique commun. En langage scientifique cela s'appelle l'individualité. Bassem Hassan et son équipe à l'Institut du Cerveau étudient ce phénomène chez la drosophile, petite mouche de laboratoire.



Lors de précédents travaux, les chercheurs ont montré que le comportement de cet insecte est associé à l'organisation d'un réseau de neurones impliqués dans l'interprétation des signaux visuels, appelé DCN pour *dorsal cluster neurons* (noyaux cérébelleux profonds). Ces neurones sont présents en quantité variable dans chaque hémisphère au début du développement, puis des prolongements cellulaires appelés axones poussent et migrent dans le cerveau pour aller se connecter, également en quantité variable, à deux régions de l'hémisphère opposé.

« Cette découverte est une petite révolution en biologie, se réjouit Bassem Hassan. On sait que la sélection naturelle doit beaucoup au hasard mais cela se fait en réponse à des changements environnementaux. Là, nous mettons en évidence des mécanismes de développement aléatoires codés génétiquement. Les individus ne sont pas prédéfinis, ils résultent aussi d'événements soumis à des probabilités ! »

Alors que les prolongements apparus ont tendance à s'étirer et à se rétracter de façon instable, seules les cellules dans lesquelles un de ces bras parvient à se figer, créent des réseaux neuronaux stables. Ce phénomène provient d'une compétition entre cellules et survient pendant une courte période. Le réseau qui en résulte diffère d'un individu à un autre et ces différences d'organisation sont corrélées à des différences de comportement.

Si ce phénomène est confirmé chez l'humain, il pourrait expliquer la susceptibilité à certaines maladies ou au contraire favoriser une certaine résilience.

Épilepsies focales liées à des malformations cérébrales : de nouvelles pistes de traitement ?

Une étude menée par l'équipe « MOSAIC : Mosaïcisme Génétique dans l'Épilepsie et les Troubles Neurodéveloppementaux » dirigée par Stéphanie Baulac, met en évidence des mutations somatiques dans divers types cellulaires chez des patients atteints de dysplasie corticale focale de type 2. Cette maladie cause des épilepsies pharmaco-résistantes dont la principale option thérapeutique est actuellement la chirurgie.

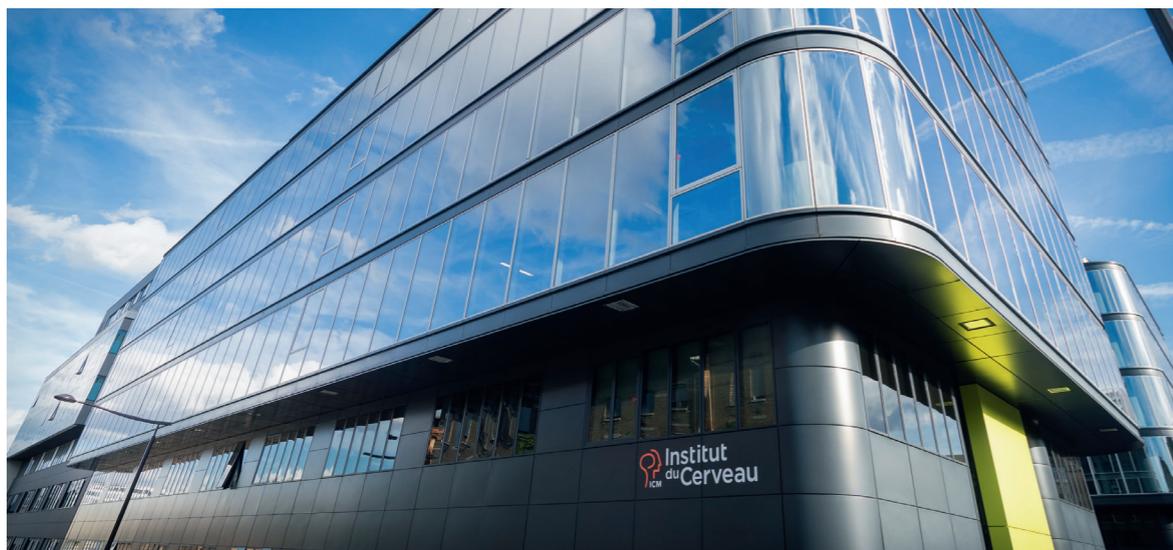
La dysplasie corticale focale de type 2 (DCF2) est une malformation cérébrale causée par des mutations génétiques somatiques (présentes dans quelques cellules du cerveau seulement). La région affectée, qui peut varier de localisation en fonction des individus, est désorganisée et présente des cellules cytomégalytiques, c'est-à-dire de taille anormalement grande. La DCF2 entraîne des épilepsies résistantes aux traitements médicamenteux, débutant dans l'enfance et nécessitant des interventions chirurgicales qui vise à retirer la zone épileptogène. Cependant, en fonction de la localisation de la zone à l'origine des crises, certains enfants ne peuvent être opérés. Trouver un traitement efficace pour ces patients reste une problématique majeure, tant pour eux que pour leurs familles.

À l'aide de plusieurs techniques, notamment le séquençage des ARN de cellule unique, les chercheurs ont découvert que les mutations dans la région affectée étaient présentes dans plusieurs types cellulaires du cerveau, suggérant que ces anomalies génétiques apparaissent très tôt au cours du développement. Par ailleurs, ils ont identifié des mécanismes pathologiques à l'origine de la cytomégaly spécifiques à chaque type de cellules cérébrales.

L'identification de ces mécanismes physiologiques ouvre la voie à de nouvelles stratégies thérapeutiques ciblées et offre un espoir pour les patients inéligibles à la chirurgie.



Tissu cérébral post-opératoire vu au microscope montrant un neurone muté cytomégalytique (en rose) parmi d'autres neurones de taille normale (en bleu).



L'Institut du Cerveau : l'excellence au service de la recherche sur le cerveau et de la découverte de nouveaux traitements pour les maladies du système nerveux

Créé en 2010, l'Institut du Cerveau est un centre de recherche scientifique et médicale d'excellence dédié à l'étude du cerveau et à la découverte de nouveaux traitements pour les maladies du système nerveux. Son modèle innovant réunit patients, médecins, chercheurs et entrepreneurs avec un objectif commun : transformer les découvertes fondamentales en solutions thérapeutiques via une approche translationnelle et interdisciplinaire. Situé à Paris, au cœur de l'Hôpital Pitié-Salpêtrière - l'un des plus grands pôles de neurologie en Europe -, l'Institut du Cerveau rassemble près de 900 experts internationaux au sein de 29 équipes de recherche, 12 plateformes technologiques de pointe, un centre d'investigation clinique, un organisme de formation et un pôle innovation comprenant notamment un startup studio et un living lab.

STRATÉGIE ET AMBITIONS

Depuis sa création, la stratégie de l'Institut du Cerveau place le patient au cœur de ses préoccupations. Son ambition se nourrit au quotidien des défis scientifiques, technologiques et médicaux à relever pour transformer les découvertes en solutions thérapeutiques et les mettre au plus vite à disposition de la société.

GOUVERNANCE

L'Institut du Cerveau rassemble la fondation privée reconnue d'utilité publique, Fondation ICM, et une unité mixte de recherche (CNRS, Inserm et Sorbonne Université), autour d'un partenariat fort qui associe également l'AP-HP. Sa gouvernance illustre la solidité de ce partenariat, notamment dans la représentativité des membres de son conseil d'administration et de ses instances de direction. Le conseil d'administration règle les affaires de l'Institut, se prononce sur les orientations stratégiques proposées par la direction générale. Il vote également les budgets et approuve les comptes de la Fondation ICM. La direction générale met quant à elle en œuvre la politique définie par le conseil d'administration.

Le rapport annuel de l'Institut du Cerveau est consultable en ligne sur le site de l'Institut du Cerveau : institutducerveau.org/publications-officielles

CHIFFRES CLÉS 2024*



878 collaborateurs et collaboratrices
26 équipes de recherche (29 au 1^{er} janvier 2025)
12 plateaux technologiques et biobanques
5 domaines de recherche
1 unité de développement technologique et d'innovation (TIDU)



500 publications dans des revues scientifiques internationales en 2024
82 études cliniques en cours au centre d'investigation clinique Neurosciences et **118** dans les **13** iCRIN de l'Institut du Cerveau
63 brevets actifs, dont 7 nouveaux brevets déposés
24 startups incubées



47,7 M€ issus du mécénat, des legs et de la générosité du public

* Exercice comptable du 1^{er} octobre 2023 au 30 septembre 2024.

UNE ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE INTENSE

La stratégie scientifique et médicale de l'Institut du Cerveau repose sur une approche multidisciplinaire et synergique, combinant recherche fondamentale et translationnelle, expertise clinique et support des plateformes technologiques de pointe, et bénéficiant de l'environnement exceptionnel du département médico-universitaire (DMU) de Neurosciences de l'Hôpital Pitié-Salpêtrière. En 2024, les scientifiques de l'Institut du Cerveau ont publié 500 articles dont 214 (soit 43 %) dans des journaux à fort impact. Ce taux est en croissance constante ces dernières années. Voici quelques avancées issues des travaux de recherche menés sur l'exercice 2023-2024 :

- l'observation de la capacité de répondre à des sollicitations extérieures tout en dormant indique que le sommeil n'est pas un état qui nous isole parfaitement de notre environnement ;
- l'effet bénéfique des ultrasons dans la maladie de Charcot chez des souris modèles de cette maladie ;
- la démonstration de l'effet neuroprotecteur de la remyélinisation spontanée des fibres nerveuses du cortex chez les patients ayant une sclérose en plaques débutante et des lésions peu étendues ;
- la prise quotidienne de leriglitazone permettrait de réduire la progression de la myélopathie des patients atteints d'adrénoleucodystrophie liée à l'X et d'arrêter la progression de la forme cérébrale aiguë (CALD) de la maladie ;
- un meilleur pronostic de retour à la conscience des patients placés en réanimation a été établi à partir d'une approche multimodale combinant différents marqueurs de comportement, d'imagerie cérébrale et d'électroencéphalographie ;
- l'efficacité des ultrasons focalisés dans le traitement du tremblement essentiel a été démontrée.

RÉCOMPENSES ET APPELS À PROJETS COMPÉTITIFS

Le montant cumulé des financements compétitifs nationaux et internationaux obtenus entre le 1^{er} octobre 2023 et le 30 septembre 2024 s'élève à 20,6 millions d'euros. 17 financements de l'Agence nationale de la recherche (ANR) ont été obtenus, soit un taux succès de 35 %. Il est à noter que deux financements du Conseil européen de la recherche (ERC) ont été attribués à des chercheurs de l'Institut sur cette période.

LES TEMPS FORTS DE 2024

LA PRÉPARATION AU CHANGEMENT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Le Pr Alexis Brice a quitté sa fonction de directeur général de l'Institut fin 2024, après 12 années à œuvrer pour placer l'Institut sur sa trajectoire d'excellence. Il a laissé les rênes à la Pr Stéphanie Debette depuis le 1^{er} janvier 2025. Ensemble, et avec les instances de gouvernance, ils ont pu étroitement préparer la transmission efficace des dossiers stratégiques. Ils ont notamment effectué un voyage d'étude nord-américain afin de renforcer les liens avec certains partenaires internationaux.

DES ÉVALUATIONS TRÈS FAVORABLES

Les évaluations du Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES) ont été une étape marquante de l'année 2024 : l'unité mixte de recherche a été renouvelée avec 29 équipes (en place depuis le 1^{er} janvier 2025). Les évaluateurs ont réaffirmé l'excellence de la recherche en neurosciences menée à l'Institut et la pertinence de la vision stratégique. Le Centre d'investigation clinique (CIC) Neurosciences (AP-HP/Inserm/Institut du Cerveau) a également obtenu une évaluation très positive du HCERES, qui a salué la qualité des projets de recherche, l'organisation structurée du CIC et les moyens alloués pour soutenir ses activités.

LE DÉMARRAGE DES QUATRE PROJETS TRANSVERSAUX

L'année écoulée a été marquée par le lancement des quatre grands projets transversaux (NEUROPREMS, NEIMO, BRAIN FUNCTIONAL GENOME PROGRAM et DEEP BRAIN STIMULATION), conçus pour faire progresser la science, aborder des questions plus ambitieuses et dépasser les frontières traditionnelles de la recherche. Ces initiatives font appel aux équipes, aux plateformes et à des partenaires internationaux de l'Institut, favorisant ainsi la collaboration et l'innovation à l'échelle mondiale.

DES INVESTISSEMENTS POUR DES ÉQUIPEMENTS DE POINTE DANS LES PLATEFORMES

Deux IRM de dernière génération de 3T et 7T (Siemens Healthineers) ont été accueillies au sein de la plateforme de neuro-imagerie (CENIR), grâce au soutien exceptionnel du mécène Richard Mille. L'Institut est le premier en France à bénéficier des dernières avancées de ces technologies, dont

l'acquisition s'inscrit dans un vaste programme de structuration de filières stratégiques en Île-de-France, financé par la Région Île-de-France et par le gouvernement dans le cadre du Plan France 2030. La plateforme d'imagerie microscopique ICM.Quant a également connu une montée en puissance, avec notamment l'acquisition de nouveaux matériels, dont le STED, un microscope de super-résolution financé grâce à la Fondation NRJ - Institut de France. Enfin, pour répondre à un besoin croissant, l'Institut du Cerveau a débuté en 2024 la structuration d'une plateforme de protéomique, qui prendra son essor en 2025, grâce au soutien des donateurs.

UNE AMBITION RENOUVELÉE POUR FAVORISER L'INNOVATION

En avril 2024, Géraldine Farjot a pris les rênes de la direction de l'innovation et a rapidement établi une nouvelle feuille de route. L'une des pierres angulaires du changement stratégique concerne le fonds de philanthropie NeurAL, soutenu par la Fondation Anne et Claude Berda depuis 2023 et par Indosuez Wealth Management. En 2024, la 2^e édition du programme a rencontré un grand succès. Les deux lauréats bénéficient d'un accompagnement d'experts et d'un financement d'amorçage. Parallèlement, les unités d'innovation ont continué de jouer un rôle clé, en développant des projets qui, bien que peu attractifs pour l'industrie, possèdent une forte valeur sociétale, comme le repositionnement de molécules ou le développement de solutions identifiées par le Care Lab. Des partenariats stratégiques se sont concrétisés, comme le projet MediTwin, avec la signature de l'accord de consortium entre 14 partenaires (Dassault Systèmes, l'Inria, sept IHU, le CHU de Nantes, quatre startups dont deux issues de l'Institut). MediTwin vise à développer des jumeaux virtuels personnalisés des organes, du métabolisme, des tumeurs cancéreuses, pour mieux diagnostiquer et mieux soigner.

METTRE À DISPOSITION LES CONNAISSANCES ISSUES DE LA RECHERCHE

Depuis 10 ans, l'Institut propose une offre de formation de plus en plus étoffée à destination de publics variés (étudiants, chercheurs, cliniciens, personnels paramédicaux et professionnels de santé). Cette offre est passée de deux programmes en 2014 à 15 en 2024, cumulant 2 500 participants. En parallèle, l'Institut a pour mission de rendre accessibles à toutes et tous les avancées de la recherche issues des travaux des équipes scientifiques. En 2024, dans cet objectif, il s'est particulièrement attaché à la refonte de son site Internet

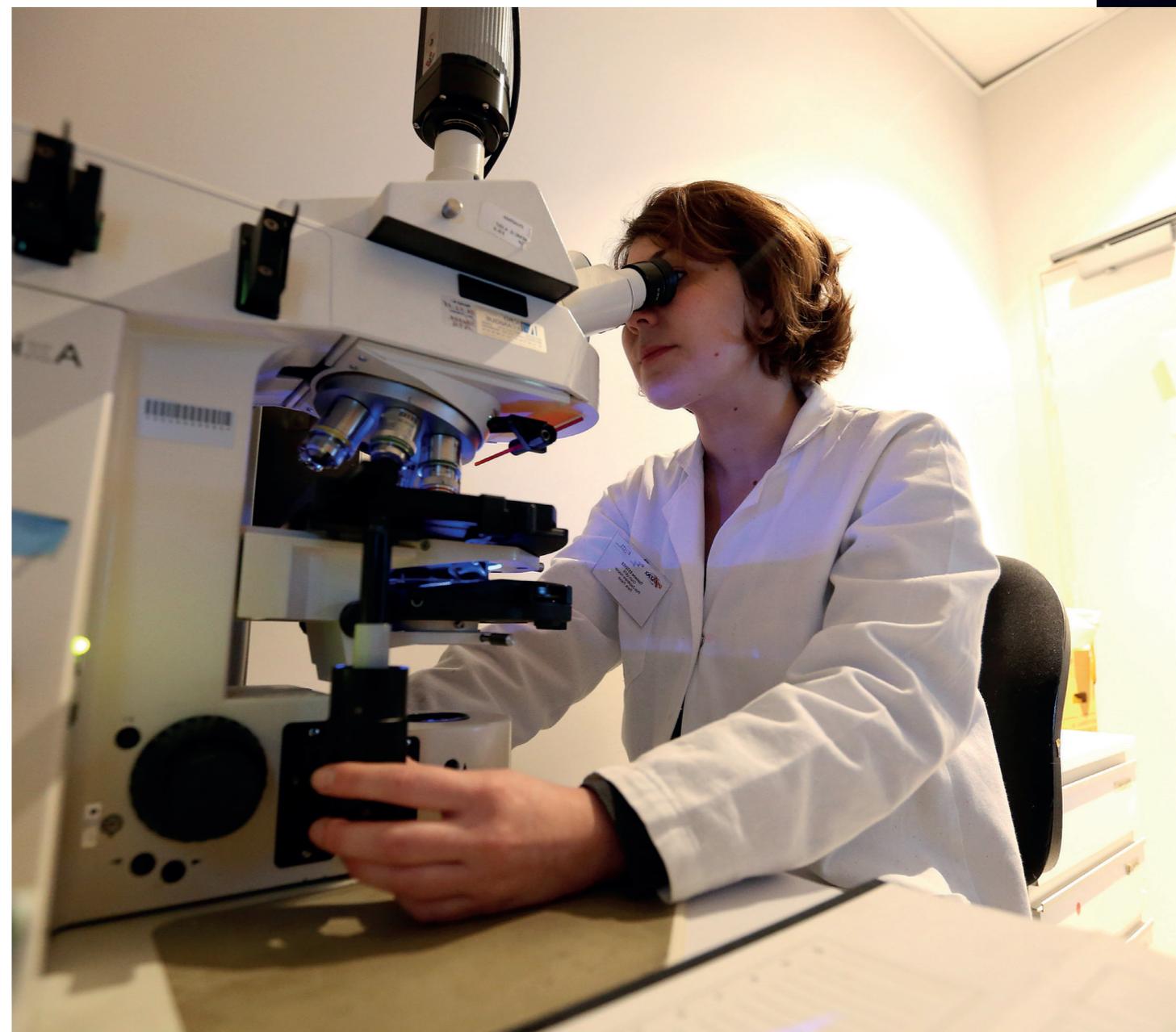
et au développement de son offre événementielle, dont une conférence exceptionnelle, intitulée « Ce que le sportif apporte aux neurosciences », en marge de l'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024.

GÉNÉROSITÉ

L'Institut du Cerveau a, cette année encore, pu compter sur de généreux soutiens, fidèles ou nouvellement investis pour sa cause. Les initiatives

se multiplient et se diversifient. À titre d'exemple, la première édition du challenge connecté les Foulées du Cortex a eu lieu en septembre 2024, soutenu par le Crédit Mutuel Nord Europe, partenaire principal de l'événement.

L'Institut du Cerveau remercie tous ses donateurs et soutiens, qui contribuent au quotidien à l'excellence des recherches menées dans ses laboratoires et aux progrès en matière de santé du système nerveux.



SITUATION FINANCIÈRE 2024

COMPTE DE RÉSULTAT PAR ORIGINE ET DESTINATION (CROD) ET COMPTE D'EMPLOI DES RESSOURCES (CER)

pour la période du 1^{er} octobre 2023 au 30 septembre 2024

LES PRODUITS PAR ORIGINE

Le financement des projets de recherche est caractérisé par une pluralité des sources de financement avec un ancrage dans une perspective de long terme afin de produire des connaissances et des avancées majeures en neurosciences.

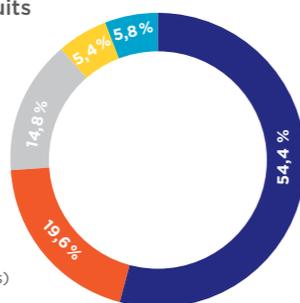
Les produits 2024 s'élèvent à **108,1 M€**, ils comprennent **87,7 M€** de produits de l'exercice et **20,4 M€** de report de ressources affectées et non utilisées au cours d'exercices antérieurs. Les produits de l'exercice correspondent aux revenus de la collecte (47,7 M€ soit 54,4 %), eux-mêmes composés de dons (17,6 M€ soit 36,9 %), de legs et de donations (4,1 M€, soit 8,6 %), de mécénat (26 M€ soit 54,5 %).

Ils incluent également :

- les revenus des activités des plateformes technologiques (11,4 M€) et de collaborations de recherche avec des partenaires industriels (1,6 M€) ;
- des subventions publiques et privées (17,2 M€) ;
- le financement du programme IHU (4,7 M€) ;
- des revenus divers (locatifs, refacturations de charges, produits financiers) (5,1 M€).

Répartition des produits

- Revenus de la collecte
- Subventions publiques et privées
- Revenus des activités des plateformes et des collaborations industrielles
- Financement du « programme IHU »
- Autres revenus (revenus locatifs, refacturations de charges, produits financiers)



LES EMPLOIS PAR DESTINATION

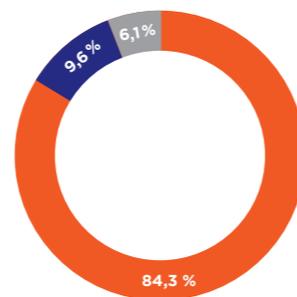
Le total général des charges 2024 s'élève à **105,6 M€** : **64,6 M€** utilisés en 2024 et **41 M€** à réaliser ultérieurement sur les ressources affectées. Le montant des emplois consacrés aux **missions sociales** s'élève à **54,3 M€**, représentant **84,3 %** du total des emplois du CROD.

Les missions sociales de l'Institut du Cerveau concernent :

- les programmes de recherche ;
- les plateformes technologiques ;
- l'animation scientifique, la conclusion d'alliances internationales et les programmes de formation ;
- la valorisation de la recherche et l'incubation de startups ;

Répartition des emplois

- Missions sociales
- Frais de recherche de fonds et de communication
- Frais de fonctionnement



Les financements de projets de recherche sont dédiés principalement aux maladies du système nerveux et aux traumatismes de la moelle épinière. Les plateformes technologiques (neuro-imagerie, vectorologie, séquençage-génotypage, culture cellulaire, bio-informatique et histologie) viennent en soutien à ces projets.

Les **frais de recherche de fonds et de communication** concernent les charges engagées pour collecter des fonds auprès des particuliers (dons et legs), des entreprises et des fondations privées (correspondant aux actions de mécénat et de parrainage), ainsi qu'aux actions de communication. Ils représentent un total de 6,2 M€, soit **9,6 %** du total des emplois du CROD.

Les **frais de fonctionnement** correspondent aux charges des équipes support (finances, ressources humaines, juridique, communication), représentant **6,1 %** du total des emplois du CROD, soit 3,9 M€.

AFFECTATION DES RESSOURCES ISSUES DE LA GÉNÉROSITÉ PUBLIQUE

Les ressources collectées auprès du grand public utilisées en 2024 se sont élevées à 47,7 M€. En résumé, sur 100 € de ressources collectées, 74,4 € ont été utilisés pour financer les missions sociales et les investissements, 23,3 € ont servi à couvrir les frais de la collecte de fonds et de la communication et 2,3 € à couvrir les frais de fonctionnement de l'Institut du Cerveau.

Il est à noter que ces ratios sont établis, par convention comptable, sur les seules ressources utilisées sur l'exercice, ce qui exclut de fait les ressources affectées aux missions sociales qui seront utilisées sur les prochains exercices et reportées à ce titre en fonds dédiés, tandis que l'ensemble des

charges, notamment de recherche de fonds, y compris de ces fonds pluriannuels, sont intégralement considérées sur l'exercice. En 2024, la Fondation ICM a vu le soutien de grands donateurs se renforcer pour financer des projets pluriannuels de grande envergure. Il en résulte une apparente croissance de ses frais de recherche de fonds qui n'est due qu'à l'accroissement notable des reports en fonds dédiés issus de la générosité publique (23,6 M€ contre 5,4 M€ en 2023).

BILAN DE L'EXERCICE*

Actif (M€)	2023	2024
Actif net immobilisé	65	77
Actif circulant	86	109
Total	151	186

Passif (M€)	2023	2024
Fonds propres	49	51
Résultat de l'exercice	2,5	2,5
Fonds dédiés	31	52
Dettes	42	50
Produits constatés d'avance	26	30
Total	151	186

* Au 30 septembre 2024.

Le montant total des investissements (hors bâtiment) réalisés par la Fondation ICM depuis sa création s'élève à 81,3 M€ principalement consacrés aux plateformes technologiques qui soutiennent la recherche.

Les investissements de l'exercice octobre 2023-septembre 2024 s'élèvent à 19,3 M€ (incluant la variation des immobilisations en cours) et ils comprennent des investissements très élevés en équipements scientifiques : 17,5 M€ dont 15,2 M€ pour deux IRM (3T et 7T de dernière génération).

L'actif net immobilisé s'élève à 77 M€. Au 30 septembre 2024, le montant de la trésorerie est de 64,3 M€ dont 41,4 M€ dédiés à des financements fléchés. Les fonds propres de la Fondation ICM s'établissent à 53,5 M€ (y compris l'impact du résultat de l'exercice de 2,5 M€). Ils intègrent la situation nette pour 33,4 M€ complétés par des subventions d'investissements de 19,6 M€. La dotation non consommable s'élève à 1,2 M€. À la clôture de l'exercice, les fonds dédiés (fonds restants à engager sur les programmes pluriannuels) s'établissent à 48,4 M€.

POLITIQUE DE RÉSERVE

À sa création en 2006, la Fondation ICM a bénéficié d'une dotation de 11,7 M€, dont 1,2 M€ de dotation non consommable. Grâce à un pilotage budgétaire rigoureux, la Fondation ICM a équilibré ses charges et ses revenus ces huit dernières années, en évitant ainsi de puiser dans ses réserves. Ces réserves, conformément à l'objet de toute fondation reconnue d'utilité publique, contribuent à la constitution d'un patrimoine mis au service du développement de la recherche scientifique.

Pour autant, la Fondation étant encore jeune, aucune politique de réserve visant à définir un montant de réserve cible n'est établie, le conseil d'administration veillant chaque année à ce que celles-ci permettent la couverture à court terme des engagements sur fonds propres (principalement masse salariale et coûts du bâtiment, dont remboursement des emprunts immobiliers). Par ailleurs, la politique des membres du conseil d'administration en termes de placement est extrêmement prudente. La trésorerie est placée en valeurs mobilières de placement (contrats de capitalisation, souscrits auprès d'établissements bancaires de premier plan, garantis en capital et 100 % en fonds euros) et en comptes à terme garantis en capital.

CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE

Bénévolat

L'Institut du Cerveau a bénéficié d'heures de bénévolat au cours de l'exercice 2024, notamment au titre des actions de communication. Le volume est évalué à 0,6 ETP, soit sur la base d'un Smic horaire, un montant de 19 k€.

Mécénat en nature

L'Institut du Cerveau a bénéficié de mécénat en nature et de compétences dans le cadre de ses actions de communication et d'appel à la générosité du public, à savoir :

- des espaces média auprès de : Richard Mille, Klesia, Amaury Média, Bayard Média Développement, Canal+, France TV, *Le Figaro*, NRJ Groupe, Radio Classique, Radio France, RTL ;
- des produits ou prestations à titre gratuit : Publicis Groupe, Orrick Rambaud Martel, Anacofi, Française de financement et d'édition (FFE), Butard Enescot, Lakiko, M6 Groupe, Orange, Pinault Collection, *Télérama*, Fondation Air France, Willkie Farr & Gallagher LLP, Mediavision, DataOnDemand, Sport Market, MaGwen, Publicis Cinéma, Assouline, Musée Olympique.

Particulièrement attaché au maintien de son niveau d'excellence, l'Institut du Cerveau a mis en place des procédures de contrôle interne et externe afin de garantir la rigueur et l'efficacité de sa gestion : adhésion au comité de la charte du « Don en confiance » et appel à un commissaire aux comptes indépendant.

DON EN CONFIANCE

L'Institut du Cerveau a reçu, le 3 novembre 2010, l'agrément du comité de la charte du « Don en confiance », renouvelé en octobre 2022. Ce comité exerce depuis plus de 20 ans la mission de régulation professionnelle de l'appel à la générosité publique. Son action se fonde sur trois engagements : les organismes agréés doivent respecter des règles de déontologie, se plier à une discipline collective vis-à-vis des donateurs et accepter le contrôle continu des engagements souscrits.



Investir dans l'avenir du cerveau : deux fonds innovants pour pérenniser l'excellence

Face aux défis majeurs que posent les maladies neurologiques et psychiatriques, l'Institut du Cerveau ouvre une nouvelle voie d'engagement pour ses grands donateurs et ses mécènes. En complément de leur générosité traditionnelle, deux fonds financiers à impact, **The Brain Fund** et **le Fonds Invincible Été**, offrent une opportunité unique de soutenir durablement la recherche et d'accélérer les découvertes qui changeront la vie des patients.

Depuis sa création, l'Institut du Cerveau s'est imposé comme un acteur de référence mondial dans la compréhension du cerveau et la mise au point de solutions thérapeutiques innovantes. Cette excellence est portée par un modèle agile, proche de l'entreprise, qui séduit nos grands donateurs – philanthropes avisés et entrepreneurs visionnaires – soucieux d'allier impact scientifique et efficacité. Pour garantir la pérennité de cette dynamique, l'Institut diversifie aujourd'hui ses sources de financement en lançant deux initiatives inédites : **The Brain Fund** et **le Fonds Invincible Été**.

The Brain Fund, fonds d'investissement à impact social initié par le Comité des Amis de l'Institut du Cerveau, a clôturé avec succès sa première levée de fonds en 2023, mobilisant des capitaux engagés au profit direct des projets de recherche. Ce mécanisme novateur permet d'associer rendement financier et soutien à la recherche fondamentale et clinique, créant ainsi un cercle vertueux où l'investissement nourrit la science, qui à son tour génère des avancées porteuses d'espoir. Fort de ce succès, un deuxième tour de table sera ouvert en septembre 2025, offrant à nos donateurs une chance unique de renforcer leur engagement dans une aventure à la fois humaine et entrepreneuriale.

Parallèlement, le **Fonds Invincible Été**, imaginé par Olivier Goy dans son rôle d'Ambassadeur de l'Institut du Cerveau, s'inscrit dans cette même ambition de durabilité. En combinant expertise

financière et passion pour la recherche, il garantit un soutien constant aux équipes de l'Institut, permettant de financer les projets de recherche sur la SLA les plus prometteurs et d'accélérer leur traduction en solutions concrètes. Ce fonds innovant complète idéalement **The Brain Fund** en diversifiant les modalités d'investissement et en multipliant les sources de revenus de l'Institut.

Ces deux fonds incarnent une nouvelle génération d'engagement philanthropique, où la générosité s'allie à la stratégie, et où la confiance dans l'Institut du Cerveau se traduit par des partenariats financiers solides et pérennes. Pour nos grands donateurs, c'est l'opportunité de conjuguer passion pour la science, impact sociétal et performance financière, tout en participant activement à une mission d'intérêt général d'une urgence absolue face aux pathologies neurologiques qui affectent des millions de vies.

Nous invitons donc nos généreux partenaires à saisir cette opportunité : en diversifiant leur soutien via **The Brain Fund** et **le Fonds Invincible Été**, ils deviennent des acteurs clés d'un modèle innovant et efficace, garantissant que chaque euro investi se transforme en progrès scientifique majeur. L'Institut du Cerveau compte sur cette mobilisation renforcée pour continuer à repousser les frontières de la connaissance et offrir aux patients un avenir meilleur.

Ensemble, investissons dans le cerveau de demain.

VOTRE CONTACT DÉDIÉ AU BUREAU DU CERCLE DES AMIS

Adriana Dumielle-Chancelier

+33 (0)1 57 27 40 32 - cercle@icm-institute.org

F.A.Q. ?

Je suis membre du Cercle des Amis et je viens d'emménager à plein temps à Milan. Comment puis-je continuer à soutenir l'Institut du Cerveau tout en bénéficiant d'avantages fiscaux ?

Plusieurs solutions s'offrent à vous en tant que non-résident fiscal en France. Si vous êtes encore assujéti à l'IFI, vous pouvez tout simplement continuer à faire des dons directement à l'Institut : 75 % du montant de votre générosité est déductible de votre IFI dans la limite de 50 000 € déduits. Vous pouvez aussi bénéficier des avantages fiscaux de votre pays de résidence grâce aux partenariats philanthropiques noués par l'Institut en Europe, aux États-Unis ou encore à Hong Kong. Pour plus d'information, consultez notre site internet : <https://institutducerveau.org/faire-don-depuis-letranger> ou contactez le Bureau du Cercle.

Lors de mon dernier don par virement, vous m'avez adressé le RIB de l'Institut du Cerveau par fichier sécurisé avec mot de passe. Pourquoi une telle complexité ?

En effet, l'Institut du Cerveau est particulièrement soucieux de la qualité des services rendus à ses donateurs. Le nombre de malveillances se multipliant lors des envois de RIB, nous avons privilégié votre sécurité. N'hésitez pas, à chaque virement, à prendre contact avec le Bureau du Cercle afin de vérifier par téléphone notre BIC et notre IBAN.



Troisième Dîner Annuel du Paris Brain Institute America* le 14 octobre 2025 à New York : une soirée dédiée à l'Intelligence Artificielle dans les neurosciences. Réservez votre table ou vos places dès maintenant.

Placée sous la présidence de Martine Assouline, cette soirée réunira philanthropes, partenaires et chercheurs autour d'un objectif commun : faire progresser la compréhension et le traitement des maladies du cerveau, en soutien aux projets de recherche en neurosciences menés entre la France et les États-Unis.

Nous aurons l'honneur d'accueillir le Professeur Gérard Saillant, Président de l'Institut, la Professeure Stéphanie Debette, Directrice Générale, ainsi que Brian Lau, Directeur scientifique, qui partageront les avancées majeures de la recherche ainsi que les collaborations internationales développées par l'Institut. Ils s'attarderont notamment sur le rôle croissant de l'intelligence artificielle dans l'accélération des découvertes en neurosciences.

Les fonds récoltés lors de cette soirée permettront de financer des projets innovants, en particulier dans les domaines des tumeurs cérébrales (en collaboration avec Harvard Medical School) et des traumatismes crâniens (en collaboration avec Columbia University).

Le dîner se tiendra le 14 octobre au River Club à New York. Pour nous soutenir, vous pouvez acheter une table, offrir de la visibilité à votre entreprise ou réserver un ticket individuel.

* Paris Brain Institute America est une organisation à but non lucratif. Vos dons peuvent bénéficier des déductions fiscales prévues par la législation américaine.

Pour plus d'informations sur le dîner de Gala, les projets soutenus et pour contribuer au développement de la philanthropie à l'international



VOTRE CONTACT DÉDIÉ

Madame Sophie Charro

+33 (0)6 83 80 60 46

sophie.charro@icm-institute.org

AVANÇONS



pour faire progresser la recherche sur le cerveau



du **17** au **28** septembre 2025



Participez au **challenge connecté** sur : institutducerveau.org

BULLETIN DE SOUTIEN

Merci de libeller votre chèque à l'ordre de l'Institut du Cerveau et de nous l'adresser accompagné de ce bulletin à l'Institut du Cerveau - Bureau du Cercle des Amis - Hôpital Pitié-Salpêtrière CS 21414 - 75646 Paris cedex 13 - France



Oui, je souhaite soutenir la recherche à l'Institut du Cerveau.

Je vous adresse un don de : €

M^{me} M. M. et M^{me}

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

E-mail :

Si le don est effectué via une entreprise. Raison sociale : SIREN :

Je désire recevoir gratuitement des informations sur les legs et donations.

Je souhaite faire **UN DON EN LIGNE** par carte bancaire, virement instantané, Apple Pay ou PayPal



La Fondation Institut du Cerveau adhère aux règles de déontologie du Comité de la charte du don en confiance.

Les informations recueillies sur ce bulletin sont enregistrées dans un fichier informatisé sous la responsabilité de l'Institut du Cerveau, ceci afin de pouvoir vous adresser votre reçu fiscal, vous rendre compte de l'utilisation de votre don, vous inviter à des conférences ou événements, faire appel à votre générosité et parfois à des fins d'études pour mieux vous connaître, recueillir votre avis et améliorer nos pratiques. Ces données, destinées à l'Institut du Cerveau, peuvent être transmises à des tiers qu'il mandate pour réaliser l'impression et l'envoi de vos reçus, nos campagnes d'appel à don ou des études. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression, d'opposition, de limitation ou de portabilité des données personnelles vous concernant, en vous adressant au Bureau du Cercle des Amis de l'Institut du Cerveau - Hôpital Pitié-Salpêtrière - CS 21414 - 75646 Paris Cedex 13 - France. Vous avez aussi la possibilité d'introduire une réclamation auprès d'une autorité de contrôle. L'Institut du Cerveau attache la plus grande importance à la protection de vos données personnelles et au respect de vos souhaits. L'Institut du Cerveau ne transmet ni n'échange les coordonnées de ses grands donateurs.